Document généré le 20 avr. 2024 04:40

Séquences
La revue de cinéma

Plumage

Léo Bonneville

Numéro 110, octobre 1982

URI : https://id.erudit.org/iderudit/51006ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Bonneville, L. (1982). Compte rendu de [Plumage]. *Séquences*, (110), 76–77.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

PLUMAGE

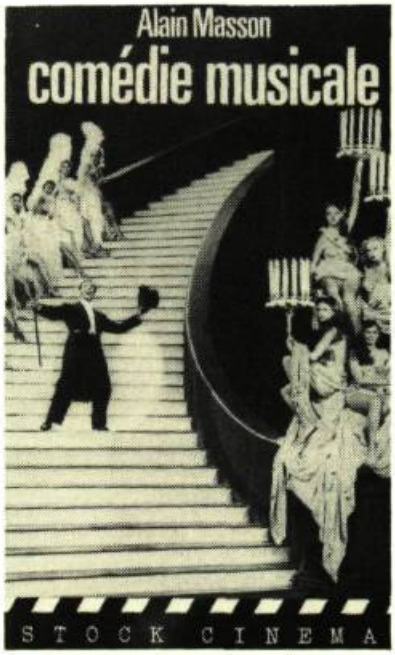
Léo Bonneville

POUR UN OBSERVATEUR, *par Noël Burch, Gallimard, Paris, 1982, 390 pages.*

Ce livre n'est pas une histoire du cinéma. D'ailleurs, l'auteur écrit en sous-titre « Forme et signalisation dans le cinéma japonais. » En réalité, il s'agit d'une recherche de ce qui différencie « les modes de représentation dans le cinéma japonais et dans le cinéma occidental. » Le livre est constitué d'une série d'articles traitant de l'âge d'or du cinéma japonais et des grands maîtres qui ont noms Mizogushi, Kurosawa, Ozy, Oshima... Un livre pénétrant sur un cinéma puissant.

MÉMOIRES IMAGINAIRES DE MARILYN, *par Norman Mailer, Robert Laffont, Paris, 1982, 194 pages.*

Le livre s'ouvre par une interview de Marilyn Monroe au magazine Life, le 3 août 1962. Et tout le reste est une brillante évocation de l'auteur sur les succès, les amours, les difficultés d'une actrice qui fut une vedette mal comprise. Il fallait le prodigieux talent de Norman Miller pour donner à ce récit un goût d'authenticité venu assurément d'une profonde inspiration. Le livre est remarquablement illustré par des photographies signées Milton H. Greene.



LE REGARD DE BUSTER KEATON, *par Robert Benayoun, Éditions Herscher, Paris, 1982, 208 pages.*

Un livre superbe. Un album remarquable. Robert Benayoun a su allier un texte pénétrant à une imagerie évocatrice. Les divers aspects de Buster Keaton apparaissent ici commentés et de plus illustrés par plus de trois cents photographies. Bref, une réalisation d'une qualité exceptionnelle.

COMÉDIE MUSICALE, *par Alain Masson, Stock, Paris, 1981, 418 pages.*

Enfin un livre en français sur la comédie musicale. Alain Masson commence par définir le genre qui a proliféré presque exclusivement aux États-Unis. (L'auteur n'aborde pas ce genre populaire en Inde et en Egypte.) C'est à partir de 1930 (à l'époque de la naissance du parlant) que le film musical a fait son apparition avec Fred Astaire et Ginger Rogers. Et Alain Masson passe en revue les principaux faits marquants dans l'évolution du genre. Une dernière partie présente les artisans du film musical dans un répertoire, une chronologie et une bibliographie. En somme, un livre indispensable sur ce genre un peu négligé de nos jours.

LE LIVRE D'OR DU CINÉMA 81 / 82, *par Michel Lebrun, Solar, Paris, 1982, 200 pages.*

D'après l'auteur, 1981 fut l'année du retour de la grande aventure. C'est à travers les films parus (en France) que le lecteur pourra suivre cette grande aventure. Michel Lebrun a classé les films par ordre alphabétique. Il donne à la fois un bref résumé de chacun et des extraits de critiques. La longueur de chaque article varie selon l'importance du film. Bref, un livre facile et abondamment illustré, dont plusieurs photos en couleur.

L'ANNÉE DU CINÉMA 1981, *par Danièle Heymann et Alain Lacombe, Calmann-Lévy, Paris, 1982, 254 pages.*

Pour la cinquième année consécutive, voici le merveilleux album qui relate, en écrits, en images et en couleurs, la production des principaux films qui

va de juillet 1981 à juin 1982. Le livre, en complément, consacre des pages aux nouveaux metteurs en scène, aux éphémérides de l'année, à une discographie et à une bibliographique. Un précieux volume de référence.

UN GRAND AVENIR DERRIÈRE MOI, *par Vittorio Gassman, Julliard, Paris, 1982, 280 pages.*

Sous-titré « Vie, amours et prouesses d'un m'as-tu-vu, racontées par lui-même » , le livre décrit d'une façon désinvolte les aventures d'un aussi désinvolte écrivain. Vittorio Gassman nous met en contact avec un nombre important de personnalités du théâtre et du cinéma qu'il a rencontrées au cours de sa longue carrière dans le monde artistique. Un livre plein d'humour et de cynisme mais aussi de nostalgie et de tendresse.

FITZCARRALDO, *par Werner Herzog, Mazarine, Paris, 1982, 266 pages.*

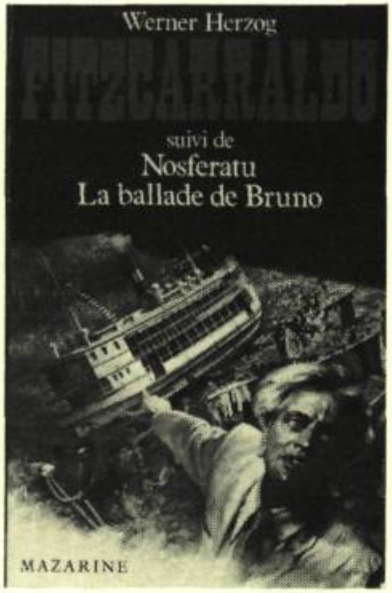
Ce livre comprend le récit de trois films, *Fitzcarraldo, Nosferatu, La Ballade de Bruno*. Contrairement aux découpages paraissant dans l'Avant-scène, l'auteur-réalisateur nous donne ici le récit de l'histoire (non de la réalisation) de chacun des trois films. Werner Herzog situe clairement un passage selon le temps et le lieu et il enchaîne simplement les faits en précisant les attitudes et les gestes des personnages. Le texte donne davantage l'impression d'un constat.

DES FEMMES ET LE CINÉMA, 1978-82, *en collaboration, Paris, 1982, 160 pages.*

Il s'agit d'un numéro hors-série de la revue mensuelle « Des femmes en mouvements. » Les éditeurs ont rassemblé ici tous les articles sur le cinéma des femmes (tournage, films, réalisatrices, etc.) parus dans la revue de décembre 1977 à janvier 1982. Il en résulte un panorama intéressant des activités cinématographiques de la gent féminine. Il reste que le lecteur prendra un particulier profit à lire les entretiens avec des femmes cinéastes.

ELVIS, *par Albert Goldman, Robert Laffont, Paris, 1982, 530 pages.*

Ceux qui veulent tout savoir sur ce phénomène appelé Elvis liront ce livre avec plaisir. Si cette notule apparaît ici, c'est que Elvis Presley se retrouve dans de nombreux films qui ont connu une certaine popularité. Ce gros bouquin fouille tous les aspects de celui qui fut sans doute, affirme l'auteur, « la plus grande star de l'histoire contemporaine. »



LES SÉDUCTEURS DU CINÉMA FRANÇAIS (1928-1958), *par Pierre Cadars, Henri Veyrier, Paris, 1982, 222 pages.*

Ce livre se veut « l'analyse des rapports pouvant exister entre le grand public et ses vedettes préférées par l'intermédiaire des films et des magazines spécialisés. » Il se présente sous la forme soignée d'un album abondamment illustré et donnant un aperçu des rôles incarnés par une soixantaine d'acteurs français du début du parlant à la Nouvelle Vague.

LAURENT TERZIEFF, *par Claude Mauriac, Stock, Paris, 1980, 308 pages.*

Une grande amitié est née entre l'écrivain et l'acteur. Une amitié qui va jusqu'à la confidence. Mais ce qui nous intéresse ici ce sont les réflexions personnelles de l'acteur à la suite des expériences qu'il a connues avec Carné, Autant-Lara, Rossellini, Pasolini, Clouzot, Gatti, Bunuel, réflexions qui nous révèlent des aspects particuliers de ces différents cinéastes.

VISCONTI, *par Monica Stirling, Pygmalion, Paris, 1982, 384 pages.*

Visconti fut un homme de spectacle complet. Il fit applaudir ses mises en scène aussi bien au théâtre, au cinéma qu'à l'opéra. L'auteur semble le suivre à la trace, nous racontant par le détail chaque création de cet aristocrate engagé politiquement. Et à travers cette vie mouvementée, nous découvrons l'homme passionné, sensible, délicat qui ne vécut vraiment que pour l'art. Sans doute, le livre le plus réussi sur ce grand artiste.